

Horticulture & Pépinière

Sommaire

n° 04

Date de publication
10 juin 2026

Le réseau vous informe

Préambule	p.02
Le réseau vous informe	p.03 - 08
Horticulture : Oïdium	p.09
Horticulture : Botrytis	p.10
Horticulture : Puceron	p.11
Horticulture et pépinières : Thrips	p.12
Horticulture : Aleurode	p.13
Horticulture : Chenille	p.14
Horticulture : Acarien	p.15
Horticulture et Pépinière : Cochenille	p.16
Pépinière : Chenille	p.17
Pépinière : Puceron	p.18
Pépinière : Cicadelle, Psylle	p.19
Pépinière : Otiorthynque	p.20
Pépinière : Sciaride	p.21
Pépinière : Altise	p.22
Pépinière : Oïdium	p.23
Pépinière : Taches foliaires et mildiou	p.24
Pépinière : Phytophthora	p.25
Horticulture et Pépinière : Rouille	p.26
Point Organisme Nuisible Réglementé : <i>Popillia japonica</i>	p.27
Auxiliaire	p.28

Crédit photo: Astredhor, Auvergne-Rhône-Alpes

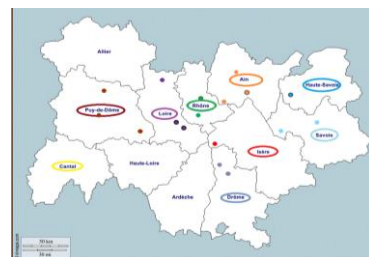


Réseau du 18 mai au 02 juin 2026

Bulletin réalisé à partir d'un réseau d'observateurs volontaires.

Sur l'ensemble du secteur :

- 14 parcelles d'observations en Horticulture,
- 8 parcelles d'observations en Pépinière,
- Parcelles flottantes : observations des ingénieurs conseil d'ASTREDHOR Auvergne - Rhône-Alpes sur base des productions des adhérents.



Préambule

Légendes

Analyse de risque

Le curseur indique le risque d'apparition de la maladie ou du ravageur en culture.



Évaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Risque faible	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Peu de petits foyers ✓ Climat défavorable à l'installation du ravageur 	→ Observer l'évolution du ravageur, réajuster la protection avec un traitement localisé en utilisant des auxiliaires ou des produits de biocontrôle compatibles
Risque moyen	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Nombreux petits ou quelques gros foyers ✓ Climat favorable à l'installation du ravageur 	→ Réajuster la protection en renforçant les lâchers d'auxiliaires ou l'application de produits de biocontrôle compatibles
Risque fort	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Foyers généralisés ✓ Climat favorable à l'installation du ravageur 	→ Intervenir avec des produits à faible risque pour la santé et l'environnement afin de réduire le niveau de pression

Deux pictogrammes pour repérer d'un coup d'œil :



Les solutions de biocontrôles.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

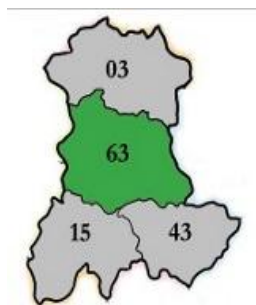


Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Localisation :

- **Vert** : pas de pathogènes observés.
- **Rouge** : observation de pathogènes.
- **Gris** : "pas d'observations" pour les départements 15-43-03.





Note Nationale
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

Brins d'infos

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent **peu considérée**, sinon comme potentiel foyer d'**adventices** des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter** le développement d'**adventices** et comporter de nombreux **atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du **paysage**, un **réseau** de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la **biodiversité**, la qualité de l'**eau** et le **territoire**.

Flore / adventices

Lorsqu'elles sont assez **larges, peu perturbées et gérées de manière adaptée**, les bordures de champs contiennent généralement **peu d'adventices des cultures**.

Les bordures de parcelles **en bio** contiennent en moyenne une flore plus diversifiée et un **moindre % d'adventices**.

[doc technique](#) [OFB.fr] | [article scientifique](#) [500ENI] | [video](#) [Agrifaune.fr]

Flore / effets

D'après 10 ans de suivis réalisés par le réseau 500 ENI, la **fertilisation azotée** et la fréquence d'utilisation d'**herbicides** élevée dans la parcelle ont un **effet significatif** hors de la parcelle : on observe en bordures une **paupreté en espèces végétales** et une **proportion accrue** d'annuelles et nitrophiles, **potentielles adventices**.

[article scientifique](#) [500ENI]

Flore / auxiliaires

La présence et l'activité d'**auxiliaires** des cultures dépend notamment de la présence de **corridors, d'habitats** et d'une diversité de **ressources** disponibles, que peuvent proposer les bords de champs.

À plus de **100 mètres** d'un habitat semi-naturel, on observe une **moindre** activité de **régulation** d'organismes à potentiel nuisible dans la parcelle.

[ressources](#) [RMTBioreg] | [fiche technique](#) [Aren-auximore]

Écologie et contributions

À l'échelle des paysages, le **maillage herbacé** entre routes, chemins et parcelles peut former un vaste **réseau** d'habitats et de **voies de circulation** privilégiées pour la biodiversité. Bien développé, d'importantes fonctions s'activent auprès des systèmes de culture : gestion des **adventices**, rétention de l'**eau**, limitation de l'érosion du **sol**, réduction des transferts de **polluants** vers les cours et points d'eau, maintien de la **matière organique**, attraction, **corridors**, ressources, refuges et **foyers** pour les **auxiliaires** et **pollinisateurs**, etc.

Flore / catégories écologiques

Plusieurs grandes préférences et origines écologiques peuvent se rencontrer dans les cortèges de bord de champs. De manière très synthétique, on peut observer :

Flore des prairies



Souvent adaptées aux milieux ouverts entretenus par les herbivores, la fauche, ou encore l'humidité ou l'altitude.

ex: Achillée millefeuille, Pâturin des prés, Trèfle rampant, Dactyle aggloméré, ...

Flore des friches

Caractéristiques des milieux perturbés. Souvent nectarifères et potentiellement adventices.

ex: Chardon à capitules denses, Camomille matricaire, Vesce cultivée, ...



Flore des moissons



Les **messicoles** sont liées aux cultures depuis très longtemps. Souvent en lisière de parcelle. Face à leur grand déclin, un plan national d'action leur est dédié.
ex: Coquelicots, Adonis, Bleuets, ...

Selon le paysage, la présence d'une haie ou d'un fossé, on pourra observer des espèces de lisière forestière, ou de zone humide par exemple. Des espèces de pelouses, de montagne, de garrigue, etc, peuvent aussi facilement se trouver.

Ce classement n'est ni strict ni exhaustif.

[Article scientifique](#) [Carnet Botaniques] | [Plan messicoles](#) [plantesmessicoles.fr]

Flore / diversité

France : ~ 6000 espèces végétales natives ; 1200 en milieux agricoles ; ~ 300 espèces considérées adventices communes.

Bords de Champs : au moins 700 espèces recensées sur 500 bords de champs (métrop.) ; dont un peu plus de 50 espèces adventices.

[Article scientifique](#) [500ENI]

Flore / Chardons

En France, **seul le Chardon des champs** (*Cirsium arvense*) est considéré comme **potentiellement nuisible** aux cultures. Son **élimination avant floraison** n'est plus **obligatoire** au niveau national depuis 2019.

De **nombreuses autres espèces de chardons** sont rencontrées en milieux agricoles et peuvent prêter à **confusion**. Ces espèces peuvent jouer un **rôle très important**, pour les pollinisateurs notamment.

[Doc-Guide](#) [SEME77.fr, 2015]



Paysage / contributions de la flore des bords de champs

Eau : retenue, infiltration, **épuration** et respiration de l'eau, piégeage des polluants

Sol : **fixation** du sol, piégeage et production de **sédiments** et matières organiques

Biodiversité : refuges, habitats, ressources, **corridors** herbacés pour **faune et flore**

Patrimoine : habitat et **conservation** d'espèces menacées, dont des messicoles

Usages : qualité paysagère, du **cadre de vie**, intérêts pour la chasse si souhaitée



[Vidéo](#) [CA-PdA] | [Site](#) [ZONEMVA]

Système agricole / contributions de la flore des bords de champs

Régulation : attraction, circulation, **accueil**, **ressource** et conservation des **auxiliaires**

Pollinisation : attraction, circulation et **niches écologiques** pour les **pollinisateurs**

Adventices : piège et concurrence aux espèces **adventices**, si milieu non perturbé

Pollution : **piégeage** des excès d'azote et molécules de pesticides

Fertilité : source et front de (re)colonisation par les **mycorhizes**, vers de terre, etc.

[Fiche](#) [CarnetBotan] | [Article](#) [IRENE]



Végétal / contributions de la flore des bords de champs

Circulation : la présence de **corridors** pour la flore, associée aux circulations de la faune, est importante pour l'**adaptation** des écosystèmes au changement climatique.

Santé : présence locale d'organismes **mutualistes** des plantes (bactéries, champignons, micro, méso et macro faune associée), voire microbiote ("phytobiome")



[Vidéo](#) [500ENI] | [Article](#) [IRENE]

Le réseau vous informe

Sur le terrain

Diagnostiquer l'état de son réseau herbacé peut être simple à réaliser et permet d'optimiser voire économiser sur la gestion appliquée, tout en développant d'importantes fonctions agro-écologiques. L'observation de la flore peut apporter aussi de précieuses informations sur le sol et l'agro-écosystème.

Flore herbacée / état du réseau

La qualité et la fonctionnalité de votre système de mailles herbacées peut d'abord s'apprécier à l'échelle du paysage

Complétude & connectivité du réseau : sur carte, et/ou d'après vos observations :

- Chaque parcelle est-elle entourée de bordures ?
- Le maillage de bordures est-il interconnecté ?
- Existe-t-il des ruptures dans ces connexions ?
- Est-il relié aux autres milieux (haies, bois, fossés, prairies, mares, etc.) ?
- ...

Qualité des ceintures de parcelles :

- La largeur de bordure est-elle supérieure à 1m ?
- Des perturbations y sont-elles fréquentes ?
- La gestion pratiquée permet-elle un développement pérenne de la flore ?
- Observez-vous la présence d'espèces adventices ?
- Quelle faune peut y être observée ? Oiseaux, petits mammifères, criquets et sauterelles, etc.
- ...

Guide [TVB.fr] | Diagnostic | video [Agrifaune.fr] | fiche [Contratsolutions]

Flore herbacée / indications

L'observation des espèces végétales et de leur écologie, permet souvent d'illustrer des informations sur le milieu et sa gestion. À croiser alors avec d'autres observations, et sources d'informations.



Grande Ortie (Doc)
Nitrophile bien connue, son fort développement indique souvent un excès de matière organique.



Chardon des champs (Guide)
Suggère des zones compactées, mécaniquement, par surpâturage ou perte d'activité biologique.



Ophrys Abeille (fiche)
La présence d'Orchidées sauvages, illustre souvent un milieu relativement préservé.



Adonis d'été (Guide)
Cette espèce de messicoles très rare, rappelle la possibilité d'enjeux patrimoniaux.

Doc - Guide [SEME77.fr] | Ressources [Tela-Botanica.fr]

Flore herbacée / identification

Flore (guide) : de nombreux ouvrages sont disponibles pour identifier la flore sauvage. La botanique utilise généralement un langage spécifique, auquel avec patience, on se familiarise pour améliorer son observation et son efficacité à la reconnaissance.

Application et réseaux sociaux : L'application **PlantNet** par exemple, peut permettre une identification automatisée d'après photo, en faisant attention de vérifier par d'autres sources si possible. Des réseaux naturalistes et/ou agricoles peuvent aussi être très réactifs, sur présentation d'une photo par exemple. Des formations peuvent aussi s'envisager avec les structures locales, ou via des **MOOC** (cours en ligne) par exemple.

Études : pour pouvoir comparer une communauté floristique à une autre, ou la suivre dans le temps, des protocoles peuvent être employés tel que **Ecobordure**.

Interprétations : le nombre d'espèces observées et l'abondance de chaque espèce peuvent servir à mesurer le % d'adventices, ou % d'espèces à enjeux, etc.

(Bio)indication : La sensibilité de certaines plantes aux conditions du milieu ou aux pratiques peuvent en faire des espèces (bio-)indicatrices, utiles pour caractériser un milieu ou une évolution.

ecobordure [INRAE] | clé des champs [ARBI]

Flore / calendrier : De nombreuses possibilités de cycles se retrouvent chez les espèces herbacées, selon les milieux. Cependant une tendance générale peut être résumée :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type (faune associée)	Repos et germinations (hibernation de la faune)		Croissance végétative (réveils et reproductions)		Pic de floraisons (nidifications et sensibilités)		Floraisons / fructifications / germes d'annuelles en fin d'été (fleurs importantes pour les pollinisateurs)			Repos / décomposition / croissance d'annuelles (hibernation de la faune)		
	Périodes de fauche partielle possible			Période d'observation optimale			Période de fauche tardive					

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agro-écologiques générales (liste non exhaustive) en faveur de la flore des bords de champs, sans considération des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter toute application et dérive de pesticides. Ne pas fertiliser ou amender les bordures.
- Éviter de perturber le sol (mise à nue, retournements, grattages, compactage, etc.).
- Développer les plus grandes largeurs de bandes (> 2m autant que possible, hors réglementation).
- Faucher haut (>15 cm du sol), éviter le broyage hors automne/hiver, ne pas intervenir le matin.
- Exporter la fauche autant que possible (paillage, compostage), après un temps de repos au sol.
- Mettre en place une gestion différenciée : différentes dates et zones de fauche, dont tardive.
- Former des îlots et zones en fauche tardive (Octobre et/ou Mars), et fauche bisannuelle (1 an sur 2).
- Si souhaité, faucher par zones ou couper les cimes d'espèces adventices avant montées en graines.
- Observer les nidifications d'oiseaux notamment et éviter les perturbations entre avril et juillet.
- Développer et soigner un maillage connecté de bandes herbacées en ceinture de chaque parcelle.
- Relier et associer les bandes herbacées aux haies, fossés, bois, prairies, mares, pierriers, etc.
- Dans la parcelle, éviter l'usage d'herbicides, et privilégier la fertilisation organique.
- Si un réensemencement est souhaité, choisir des semences labellisées "végétal local".
- Permettre, inviter et privilégier le pâturage en bords de champs si possible.
-
-

Pour aller plus loin, quelques adresses :

- Plan National d'Action / observatoire des messicoles
- Trame Verte et Bleue - Agriculture
- Outil Ecobordure
- Réseau Agrifaune

Flore / témoignage Laurent Gasnier

Grandes cultures en petite Beauce, près d'Orléans.

"Au tout début, par manque de temps, je broyais peu mes bords de champs, puis j'ai vu que ça se passait bien. Pas plus d'adventices dans la parcelle, voire au contraire.

J'ai découpé mes parcelles, pour planter des haies, développer le linéaire, et restaurer certaines bordures avec des mélanges de graines d'espèces herbacées locales qui dominent les adventices facilement. Je m'occupe simplement des tâches de chardons quand il en sort et quand je vois des ronces dans une bordure, je me dis qu'elle est en bon état.

Quand je passe avec la moissonneuse, je m'écarte de 10 cm pour ne pas mordre dedans. Le plus dur, c'est la fertilisation : avec nos épandeurs centrifuges on est pas précis, et ça déborde vite sur la bordure. C'est souvent le brome et le ray gras qui se développent après ça.

On a fait de nombreux suivis de la macrofaune du sol avec le réseau Agrifaune, et on ne soupçonne pas la quantité de carabes, fourmis, vers de terre, araignées, etc. que ces bordures font vivre. Ça bourdonne, la faune sauvage et le gibier y trouvent refuge. Évidemment il n'y a pas que des auxiliaires de culture, et je reste vigilant.

Plus on s'en éloigne, moins on voit de diversité dans la parcelle, et si j'avais plus de surface je redécouperais encore certaines d'entre elles.

Ça fait 20 ans que je ne broie plus mes bords de champs, et je suis toujours là..."

Laurent Gasnier [portrait-agrifaune.fr] | Hommes-et-Territoire.fr

Contributions / relectures / remerciements : Guillaume Fried (ANSES), Olivier Rousselle (DGAL), Jérôme Jullien (DGAL), Camila Andrade (MNHN), Juliane Daussy (Chambre d'agriculture du Centre-Val de Loire), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Natacha Legroux (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Victor Moirand (Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes), Emmanuel Gsall (Chambre d'agriculture de Normandie), Chloé Swiderski, Claire Lafargue, Charles Boutour, Alexis Sairon (Agrifaune - Groupe Technique National Agrifaune Bords de Champs), Laurent Gasnier (Agriculteur).

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / photos / contact : Victor Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 ENI) - victor.dupuy1@mnhn.fr



Note nationale BSV



Les ambroisies, des adventices des cultures dangereuses pour la santé

Identification et stratégies de lutte

Note rédigée par la DGAL-SDSPV avec l'appui de l'Observatoire des ambroisies - Fredon France

Crédit photos : Observatoire des ambroisies - Fredon France, CBNPMP/J.Dao

Note actualisée en août 2021

L'ambrosie dans la filière agricole

Les chiffres et informations clés



POUR TOUT CONNAÎTRE SUR LES AMBROISIES
www.ambrosie-risque.info

 <p>48 % des signalements d'ambrosie en 2020 concernait des parcelles agricoles</p>	<p>2 espèces d'ambrosie</p> <p>posent problèmes en agriculture :</p> <p><i>Ambrosia artemisiifolia</i> <i>Ambrosia trifida</i></p> 	<p>1 milliards</p> <p>de grains de pollens relâchés en moyenne par plante chaque année</p> 
<p>Gestion en Interculture</p>  <p>Déchaumage Broyage Couverture du sol /CIPAN Arrachage manuel Pâturage caprins, bovins, ovins Désherbage chimique</p>	<p>Gestion en culture</p>  <p>Avant la culture : Faux-semis</p> <p>Pendant la culture : Arrachage manuel Désherbage mécanique Désherbage chimique</p>	<p>Les viticulteurs aussi sont concernés par la problématique ambrosie</p> 
 <p>La moissonneuse batteuse</p> <p>est souvent citée comme source d'introduction d'ambrosie sur parcelle</p>	<p>Pour signaler l'ambrosie :</p> <p>4 moyens</p> <p> Plateforme Signalement Ambrosie</p> <p> Application mobile Signalement Ambrosie</p> <p> contact@signalement-ambrosie.fr</p> <p> (+33)0 972 376 888</p>	<p>Exemple sur tournesol :</p> <p>perte de 3q/ha</p>  <p>pour 10 ambrosies/m²</p> <p>(Chollet, 2012)</p> 

Données issues de l'Observatoire des ambroisies : www.ambrosie-risque.info.

Pour en savoir plus, [cliquez ICI](#)



Note nationale BSV

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Datura stramoine Datura stramonium



Taxonomie

Nom scientifique actuel : *Datura stramonium* L., 1753.

Classe : Dicotylédones – Ordre : Solanales. Famille : Solanaceae.

Genre : *Datura* - Espèce : *stramonium* - Code OEPP: [DATST].

Noms vernaculaires : Pomme épineuse, chasse taupes, herbe des sorciers.

La plante

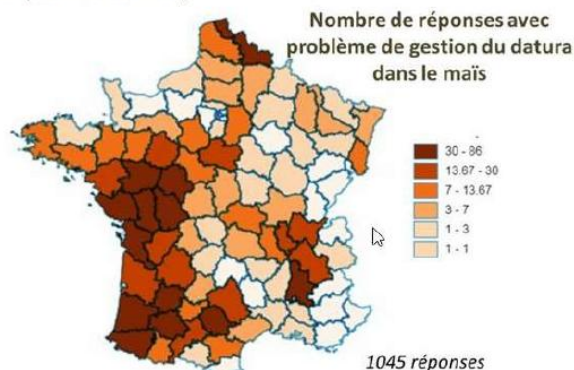
Le datura (*Datura stramonium* L.) est une plante annuelle herbacée de la famille des *Solanaceae* pouvant atteindre ou dépasser, 1,20 m de hauteur. Le datura produit des alcaloïdes tropaniques¹ qui sont des substances toxiques pour l'homme et l'animal. Il arrive à maturité à partir de fin août, bien après les moissons des céréales meunières, ce qui explique l'absence de contamination des farines qui en dérivent. Les productions des cultures de printemps récoltées plus tard peuvent être contaminées par les graines ou par des fragments de plante ce qui peut être notamment le cas des légumes de printemps tels que les haricots, les épinards, les flageolets ou encore de certaines céréales ou pseudo-céréales telles que le maïs, le sarrasin et le sorgho. Cette plante adventice est à l'origine d'intoxications humaines et animales en France depuis une quinzaine d'années. **La surveillance du datura et sa gestion au sein de la rotation constitue donc une nécessité impérieuse au titre de la santé humaine et animale.**

Origine et distribution

Le datura stramoine (*Datura stramonium* L.) est une adventice annuelle invasive, généralement considérée comme originaire d'Amérique du Nord (Mexique). Il est présent sur le territoire français depuis au moins le XVII^e siècle mais son extension dans les cultures est surtout récente. Il est considéré comme une plante adventice pour plus de 40 cultures dans plus de 100 pays et est présent sur tous les continents. Il a fait l'objet d'une attention plus particulière à partir de 2008 en France pour les cultures de sarrasin, des tourteaux de tournesol ou de la culture de soja (ANSES, 2008). La première mention d'un risque de contamination de la récolte de sarrasin date de 2003 en Slovénie (Perharič et al, 2012).

Initialement observée dans le sud-ouest de la France, elle s'est étendue vers le nord en lien avec la fréquence de cultures estivales dans lesquelles son contrôle est plus complexe. Cette adventice ne s'est développée dans les maïs qu'à partir de 2005 ainsi que dans d'autres cultures estivales en particulier dans les zones de cultures légumières où elle était très rare auparavant. Le changement climatique et des changements de pratiques agronomiques (cultures de printemps fréquentes) pourraient également être en cause dans cette progression.

Carte 1 : Zones relevant une problématique datura dans le maïs (nombre de réponses à l'enquête réalisée en 2020)



Source : enquête
Datura ARVALIS 2020

¹ Atropine et scopolamine en particulier qui présentent une toxicité aiguë (effets neurologiques et cardiovasculaires)

Pour en savoir plus, [cliquez ICI](#)

Le réseau vous informe

- **Note Abeilles :**

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la **sécurité** alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : **le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.**

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies, ...). Pour autant, **les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.**

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Vers de terre :**



Si le rôle des vers de terre dans la **fertilité** des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la **vitalité des cultures** peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

- **Note Auxiliaires des cultures :**

Les auxiliaires de cultures sont des organismes qui rendent des services essentiels à l'agriculture : pollinisation, structure du sol, régulation des ravageurs et des adventives de culture.

Cette note traite des insectes impliqués dans la régulation des ravageurs de culture ?

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre



- **Note Chauves-souris :**



Les chauves-souris peuvent être des **auxiliaires de culture** importants, en se nourrissant de minuscules diptères (mouches et moucheron) jusqu'à des coléoptères ou papillons de grande taille.

Elles pourraient ainsi jouer un rôle dans la régulation des tordeuses de la vigne ou la régulation de *Drosophila suzukii*.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

Le réseau vous informe

- **Note Papillons :**



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de **ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes**. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces. Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

- **Note Araignées :**

Les araignées sont des prédatrices hors-pair et ont un rôle essentiel dans la **prédation des ravageurs des cultures** (carpocapse de la pomme, pucerons, coléoptères, petits hyménoptères, criquets, cicadelles, diptères, ...).

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Coléoptères :**

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...).

Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des **auxiliaires** de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Arbres et haies :**

Les arbres et les haies champêtres peuvent apparaître comme des contraintes dans l'exploitation agricole mais ils sont un support essentiel pour les services écosystémiques dont dépend l'agriculture, notamment en ce qui concerne la **protection des sols** et la **régulation biologique**.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

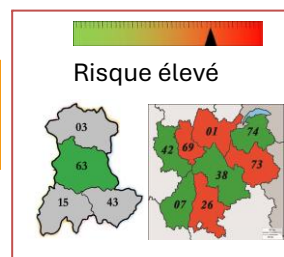


Maladies foliaires

• Oïdium

Conditions favorables :


Écarts T° jour/nuit : **Journée** 26°C, 30-75% HR
Nuit 15-16°C, 90-99%HR



Observations : 3 cas de faible pression sur *Coreopsis*, pétunia et concombre, ainsi que 2 cas de forte pression sur *Dahlia* et sauge ont été rapportés.

Description : présence de feutrage épais blanc sur les feuilles. Le « Blanc » peut toucher les tiges, pousses, boutons, fleurs et fruits. Evolution brune en fin de cycle. Les humidités relatives élevées sont favorables (temps pluvieux ou serres très humides) au développement du champignon, ainsi que l'irrigation par aspersion. Les pluies importantes assurent un lessivage des conidies.

Prophylaxie : éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, limiter les écarts de températures et d'humidités, stabiliser l'humidité autour de 70%. Arrosage aux heures les plus chaudes pour éviter les excès d'humidité.

Lutte alternative: des substances naturelles (huile essentielle d'orange, bicarbonate de potassium, silicate de calcium) et bactéries ou champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisés (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>). 

Analyse de risque: risque élevé causé par l'alternance de temps sec la journée et d'humidité élevée la nuit.

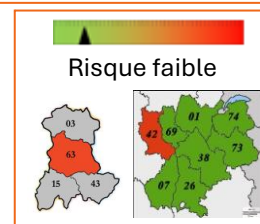


Oïdium sur dahlia (gauche) et *Coreopsis* (droite)
Crédit photographique : M. CABROL et I.GATHERON

Maladies foliaires

• *Botrytis*

Conditions favorables :
Climat frais T° >13°C et HR > 90%,
faible ensoleillement



Observations : 2 cas de faible pression ont été rapportés sur *Geranium* et *Fuchsia*.

Description : le *Botrytis* attaque les feuilles basales, le cœur des plantes acaules et à la base de la tige. Il n'y a pas toujours apparition de fructification du champignon.

Prophylaxie : adapter le terreau aux plantes sensibles à l'excès d'eau (terreau drainant avec de la perlite par exemple). Regrouper les plantes avec un besoin en eau similaire afin d'éviter l'excès d'eau et éviter l'aspersion, privilégier l'arrosage localisé avec goutteur pour les gros contenants.

Lutte alternative : aucune si la cause est l'irrigation excessive. Le champignon *Clonostachys* est un hyperparasite du *Botrytis*, mais il n'est efficace qu'en arrosage pour les maladies racinaires et les attaques de *Botrytis* au collet. 

Analyse de risque : risque faible compte tenu de la météorologie avec des journées et nuits chaudes et sèches.



Attaque de botrytis sur tige
Crédit photographique : ASTREDHOR



Attaque de botrytis sur tige de basilic
Crédit photographique : Mélanie CABROL

Dernières observations en Horticulture

Ravageurs

• Puceron

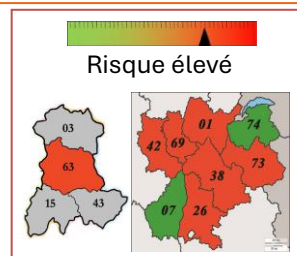
Observations : 44 observations dont 25 cas de faible pression ont été signalés sur légumes, *Fuchsia* (2), géranium, verveine (3), basilic (2), ipomée, patate douce, *Calibrachoa* (2), dipladénia (2), *Gerbera*, *Helichrysum*, *Pentas*, persil, pétunia (4), plantes vertes et plantes à massifs diverses. Les 19 autres cas sont des invasions de fortes pressions signalées sur légumes, plantes à massif, *Buddleias*, *Calibrachoa* (4), *Dahlia*, *Gazania*, *Portulaca*, sauge (2), verveine, dipladénia (2), pétunia (2), ail ornemental et géranium.

Description : les espèces de pucerons rencontrées sont nombreuses, elles peuvent être spécifiques des plantes ou sont polyphages. En cas d'infestation importante, un champignon noir (la fumagine) peut apparaître sur les feuilles.

Prophylaxie : désherber manuellement les adventices sous les tablettes ou dans les recoins des serres.

Lutte alternative: il est important de bien identifier le puceron présent sur votre culture si vous faites le choix de lâcher des parasitoïdes car ils sont généralement très spécifiques à une ou deux espèces. Des larves et des adultes de chrysopes peuvent être lâchés sur des foyers installés. Enlever les panneaux jaunes lors des lâchers d'auxiliaires, notamment les parasitoïdes car ils sont attirés par le jaune et peuvent venir se coller sur les panneaux englués.

Analyse de risque: le risque est élevé à cause des températures élevées de ces dernières semaines.

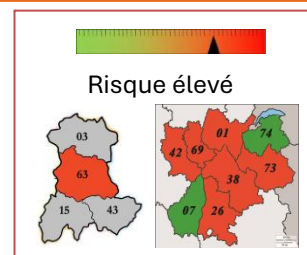


Foyers de pucerons (avec gouttes de miellat brillants sur la feuille du dessous à droite)
Crédit photographique : M. CABROL

Ravageurs

• Thrips


Observations : 20 cas de faible pression sur impatiens (5), *Dahlia* (2), géranium (5), verveine (2), *Fuchsia*, bégonia, légumes, pétunia, plantes à massif et sauge ont été rapportés. Ainsi que 4 cas de forte pression sur *Gerbera*, pétunia, *Fuchsia* et tagètes arbustive.



1 cas de faible pression observés en pépinière sous serre sur *Hydrangea* (début infestation S.22)

Description : les dégâts sont nombreux : cellules vidées face inférieures des feuilles (tâches claires avec ponctuations noires = excréments solides); déformations des jeunes feuilles, pousses et fleurs (piqûres d'alimentation sur jeunes feuilles ou dans les bourgeons).

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes ou bleus. L'utilisation de phéromones ou de kairomones peut être associée aux pièges englués.

Lutte alternative: des lâchers d'auxiliaires type acarien prédateur (*Amblyseius swirskii* ou *Amblyseius cucumeris* par exemples) sont possibles sous serres chauffées. Ils prédatent les premiers stades larvaires des thrips communs. La punaise *Orius* peut prédateur les thrips (larves et adultes). 

Analyse de risque: le risque est élevé avec les températures chaudes de ces dernières semaines qui augmentent la vitesse des cycles.



Thrips de la tagète arbustive :
Neohydatothrips samayunkur
Crédit photographique : M. CABROL



Dégâts de thrips sur tagètes arbustives
Crédit photographique : M. CABROL

Ravageurs

• Aleurode

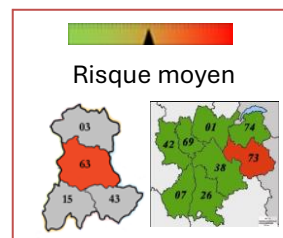
Observations : 3 cas de faible pression sur sauge, pélargonium et dipladénia.

Description : présence d'adultes (petites mouches blanches) et de larves sur la face inférieure des feuilles.

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec des panneaux chromatiques jaunes et désherber manuellement les adventices sous les tablettes et dans les recoins des serres.

Lutte alternative: les champignons entomophages (*Verticillium lecanii* ou *Paecaelomyces fumoroseum*) peuvent être appliqués à partir de maintenant dans des ambiances confinées et humide sous abris. L'utilisation de plants d'aubergine comme plantes pièges dans les parcelles est efficace.

Analyse de risque: le risque est moyen.



Adulte d'aleurode sur la surface inférieure d'une feuille de dipladénia
Crédit photographique : M.CABROL



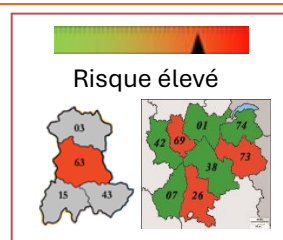
Plante piège d'aubergine en culture de Poinsettia
Crédit photographique : I.GATHERON

Dernières observations en Horticulture


Ravageurs

• Chenille

Observations : 3 cas de faible pression sur géranium (3) et 3 cas de forte pression sur *Alstroemeria*, chou et géranium.



Description : les tiges, le bord des feuilles ou les fleurs sont mangés. Présence de déjections noires sur les feuilles pouvant favoriser le développement de champignons.

Lutte alternative: les toxines du bacille de Thuringe agissent mieux sur les premiers stades larvaires. Le choix des souches de *Bacillus* est très important en fonction de l'espèce présente. Des nichoirs à mésanges peuvent être installés à l'intérieur des serres pour lutter contre les chenilles. [Fiche technique de construction d'un nichoir à mésange avec plan détaillé \(Groupe 30 000'ILITRE\)](#). 

Analyse de risque: le risque est élevé en cette période.



Mise en place de nichoirs dans les serres de production
Crédit photographique : I.GATHERON

Dégâts de chenille sur chou
Crédit photographique : Mélanie CABROL



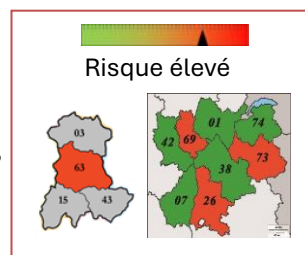
Dernières observations en Horticulture

Ravageurs

• **Acarien**

Observations : 3 cas de faible pression observés sur *Hortensia*, *Lantana*, et chrysanthème. 2 cas de forte pression sur cléome et papyrus.

Description: l'acarien tétranyque est visible avec une loupe de terrain contrairement au tarsonème qui est microscopique et visible avec une loupe binoculaire à fort grossissement. Les acariens se nourrissent en aspirant le contenu des cellules de la face inférieure des feuilles. Apparition de points jaunes sur la face supérieure des feuilles.




Acariens tétranyques sur feuilles de dipladénia, visible avec une loupe simple
Crédit photographique : M. CABROL



Tarsonème des serres sur feuilles de dipladénia, sous loupe binoculaire à fort grossissement. Déformations filiformes du dipladénia
Crédit photographique : M. CABROL



Prophylaxie : pour les acariens tétranyque, une aspersion régulière est recommandée. 

Lutte alternative : sous serre, des acariens prédateurs peuvent être lâchés : *Amblyseius cucumeris* et *californicus* contre les tarsonèmes ou *Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus* et *andersoni* contre les tétranyques.

Analyse de risque : le risque est élevé compte tenu des conditions climatiques plus chaudes.


Ravageurs

• Cochenille

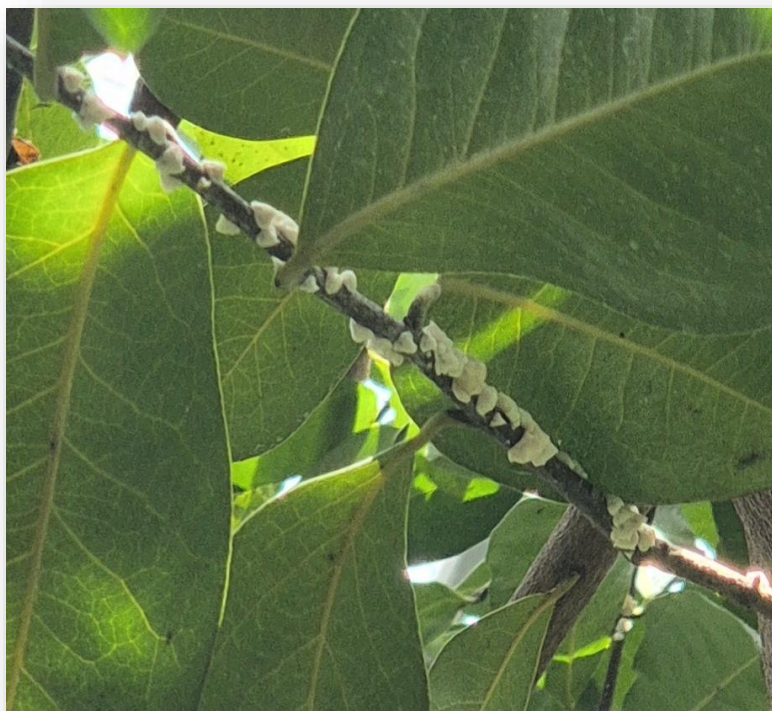
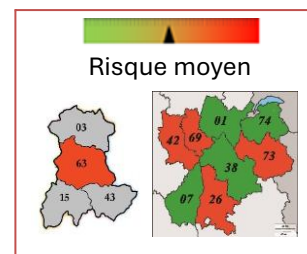
Observations : 3 cas de faible pression sur *Gardenia*, dipladéna et géranium et 6 cas de forte pression sur camélia, *Trachycarpus*, olivier et plantes vertes (3) comme *Neoregelia princeps*.

Description: les cochenilles sont à l'origine d'un affaiblissement de la végétation (déformation, blocage de croissance).

Prophylaxie : la taille et/ou l'élimination des plants infestés sont essentielles car la cochenille se cache partout (sous les collerettes des pots, sous les tablettes, etc.). Bien vérifier les arrivages de jeunes plants.

Lutte alternative : des phéromones existent pour piéger les mâles, uniquement sur la cochenille farineuse des agrumes (*Planococcus citri*). L'huile essentielle d'orange est un dessiccant qui a fait ses preuves contre les 3 groupes de cochenilles lorsque deux applications sont réalisées de façon rapprochée. 

Analyse de risque : risque moyen en période de réceptions de plantes.



Cochenille sur camélia
Crédit photographique :
I.GATHERON



Cochenille sur *Neoregelia princeps*
Crédit photographique :
I.GATHERON



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs


• Chenille

Observations : 6 cas de faible pression sur eucalyptus citronné, *Ilex*, *Hedera*, *Polygonum*, *Sedum* et *Anisodonta*. 2 cas de forte pression rapporté sur fruitiers et pin sylvestre.

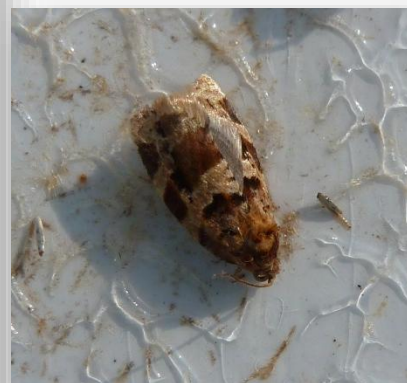
Description : certaines chenilles se dissimulent dans les bourgeons et seuls des excréments ou un dessèchement du bourgeon peuvent être observés, signalant ainsi leur présence. Les défoliations peuvent ensuite être rapides et très sévères et entraîner le dépérissement complet de la plante.

Prophylaxie : nettoyage des lots où le ravageur est détecté avec élimination des rameaux infestés. Installation de nichoirs à mésanges en extérieur.

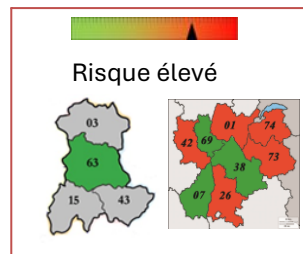
Lutte alternative : les mésanges et chauve-souris consomment chenilles et papillons. Mettre en place des nichoirs dans les serres et en extérieur. [Fiche technique](#) de construction d'un nichoir à mésange avec plan détaillé (Groupe 30 000'ILITRE).

Pour certaines chenilles comme la tordeuse des pousses du pin (*Rhyacionia buoliana*), des pièges à phéromones peuvent être installés pour piéger les mâles et ainsi suivre les pics de vol afin de raisonner les interventions. 

Analyse de risque : risque élevé en cette période.



Dégâts, larve et adulte de tordeuse des pousses du pin sur pin sylvestre
Crédit photographique : I.GATHERON et I.VANDERNOOT



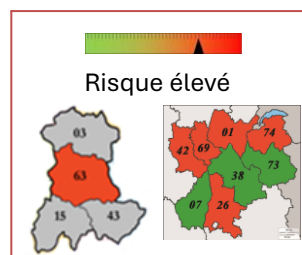


Dernières observations en Pépinière

Ravageurs


• Puceron

Observations : 8 cas de faible pression observés sur *Hibiscus*, *Photinia*, rosier (2), *Nandina*, *Gardenia*, *Anisodonta* et *Sedum* ainsi que 7 cas de forte pression sur fruitiers (dont cerisier et pommier), spirée, rosier et *Lysimachia*.



Description : il est important de déterminer l'espèce de puceron pour adapter la méthode de lutte. La plupart des pucerons attaquent la partie aérienne de la plante. Ils se cachent principalement sous les feuilles. Le puceron *Macrosiphum euphorbiae* et *Macrosiphum rosae* ont été observés.

Prophylaxie : si la pression est faible, éliminer les premiers foyers par pincement des tiges.

Lutte alternative : selon la stratégie adoptée, plusieurs auxiliaires peuvent être lâchés : *Aphidius* pour un traitement préventif de fond et les chrysopes pour cibler les foyers d'infestation. Certaines huiles permettent d'asphyxier le ravageur. 

Analyse de risque : le risque est élevé et peut encore vite augmenter en cette période, restez vigilant.



Puceron vert ou rose du rosier,
Macrosiphum rosae
Crédit photographique :
Astredhor



Larve de syrpe dévorant des
pucerons
Crédit photographique :
I.GATHERON



Puceron parasité sur rosier
Crédit photographique :
I.GATHERON



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

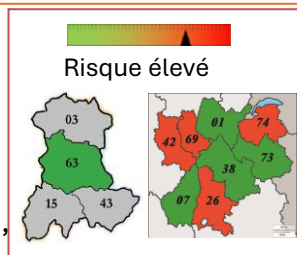
· Cicadelle

Observations : 2 cas de faible pression déclarés sur fruitiers et romarin.
8 cas de forte pression sur thym, menthe, fruitiers, *Caryopteris*, *Perovskia*, *Salvia* et *Punica*.

Description : les larves et les adultes sont localisés sur la face inférieure des feuilles. La toxicité des piqûres induit une déformation importante des feuilles qui est irréversible pour les arbustes à feuillage persistant. Elles sont présentes dans les serres et en extérieur.

Lutte alternative : mise en place de panneaux englués rouges dès la mise en place de la culture contre les adultes. L'huile de paraffine et les produits à base de polymère ont un effet asphyxiant sur les larves du ravageur.

Analyse de risque : le risque est élevé avec la hausse des températures.



Piqûres sur romarin
Crédit photographique : Astredhor

· Psylle

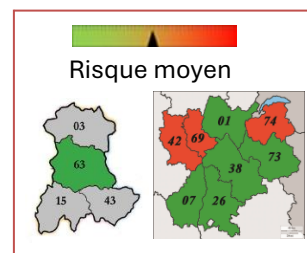
Observations : 2 cas de faible pression sur fruitiers et *Eucalyptus* ainsi que 3 cas de forte intensité sont rapportés sur pistachier, *Eleagnus* et *Eucalyptus*.

Description : il existe différentes espèces de psylle selon les plantes. Ces insectes piqueurs-suceurs entraînent une déformation des feuilles. Leur sécrétion de miellat peut également favoriser l'apparition de fumagine.

Prophylaxie : Observation des jeunes plants à la réception

Lutte alternative : la larve et l'adulte d'*Anthocoris nemoralis* sont actifs sur les stades larves du psylle mais non sur les adultes. Un traitement à base d'huile de paraffine peut être appliqué avant le lâcher des punaises prédatrices pour cibler les adultes

Analyse de risque : risque moyen mais peut augmenter avec l'augmentation des températures.



Ctenarytaina eucalypti sur *Eucalyptus*



Cacopsylla fulguralis sur *Elaeagnus*

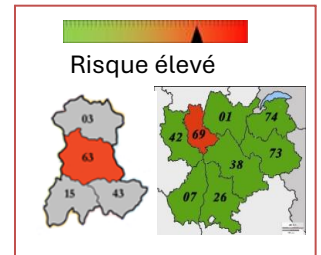


Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

· Otorhynque

Observations : 4 cas de dégâts d'otorhynque de forte intensité est rapporté sur *Acer palmatum*, *Photinia*, *Prunus lusitanica* et *Viburnum farreri*.

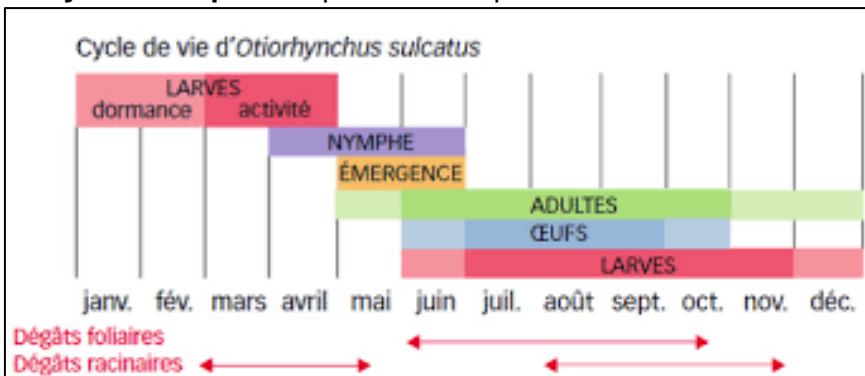


Description : en juin, les stades œuf, larves et adultes sont observés. Les dégâts sont racinaires et foliaires.

Prophylaxie : lors du rempotage, vérifier l'absence de larve dans le substrat (surtout dans le cas de plantes reconduites une année supplémentaire). Surveiller le feuillage des cultures sensibles (*Photinia*, *Prunus*...) dès le mois d'avril.

Lutte alternative: application de nématode *Steinernema kraussei* pour tuer les larves. L'ajout en incorporation au substrat du champignon *Metharizium brunneum* MA43 va parasiter les larves.

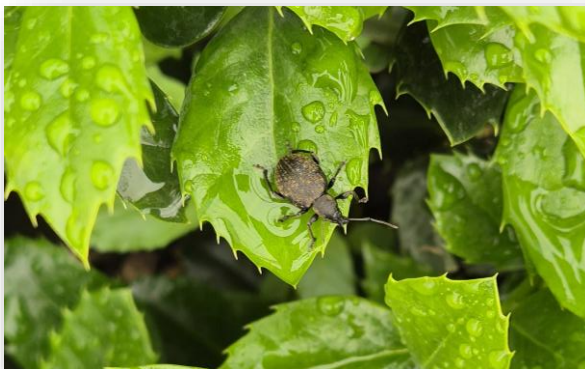
Analyse de risque : risque élevé de présence de larves et d'émergences d'adultes.



Cycle de vie de l'Otorhynque [Fiche horticulture – Dephy](#)



Dégâts d'otorhynque sur *Photinia*
Crédit photographique : I.GATHERON



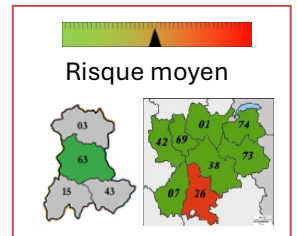
Otorhynque adulte
Crédit photographique : I.GATHERON



Ravageurs

• Sciaride

Observations : une faible pression a été observée sur jeunes en plants en serre de multiplication.

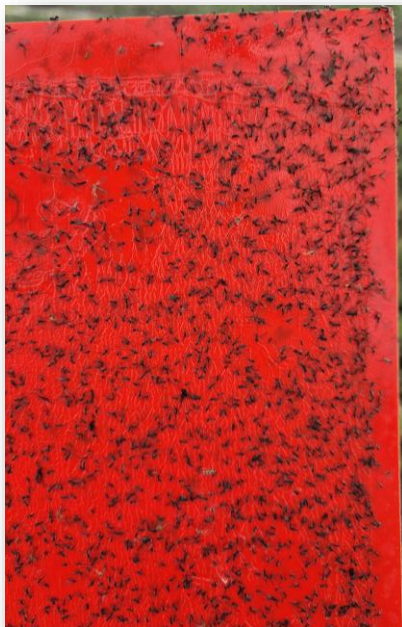


Description : la forme adulte est un petit moucheron ailé. Les larves se développent dans le substrat et se nourrissent des racinelles. Les adultes assurent la dissémination dans la culture. Les conditions qui lui sont favorables sont un substrat chaud et humide, une fertilisation organique et le stade juvénile des plantes dont le système racinaire reste fragile. Les larves provoquent une fonte des semis et les blessures provoquées constituent une voie d'entrée pour les champignons racinaires.

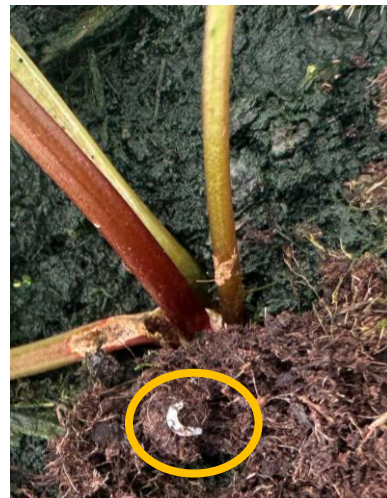
Prophylaxie : limiter l'humidité du substrat et pailler la surface du pot. En fertilisation organique, privilégier une matière organique d'origine végétale.

Lutte alternative : les panneaux jaunes et rouges englués captent les adultes. Le panneau rouge peut être privilégié car certains auxiliaires adultes, comme les syrphes, les aphidius ou les coccinelles, sont attirés par la couleur jaune (associée aux fleurs riches en nectar et pollen). Par ailleurs, l'acarien prédateur *Macrocheles robustulus* peut être lâché si la température est supérieure ou égale à 15°C.

Analyse de risque : le risque est moyen si l'arrosage est non maîtrisé.



Sciarides adultes sur
panneaux englués rouges
Crédit photographique :
M.BERLIOZ



Larve de Sciarides
Crédit photographique :
M. CABROL



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

· Altise

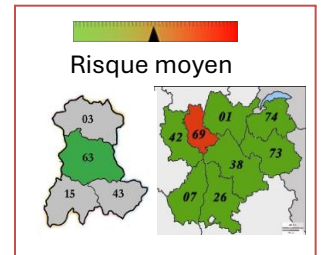
Observations : 1 cas de dégâts d'altise de faible intensité est rapporté sur rosier.

Description : les larves et les adultes causes de nombreux trous dans le feuillage et sur les fleurs

Prophylaxie : aucune

Lutte alternative: peu de méthodes alternatives sont connues contre ce coléoptère excepté les pyréthrinés naturels présentes dans certains produits de biocontrôle et le piégeage par panneaux englués jaunes. La mise en place de filet insect-proof semble efficace mais attention à la gestion du climat et de l'arrosage sous le filet.

Analyse de risque : risque moyen



Décapage de la feuille



Dégâts d'altises sur Fuchsia
Crédit photographique : M. CABROL

Dégâts de larves et adultes d'altise
Crédit photographique : Astredhor



Dernières observations en Pépinière

Maladies foliaires

• Oïdium

Observations : 3 cas de faible pression sur fruitier et rosier ainsi que 2 cas de forte pression cas sur *Abelia* et *Nandina*.

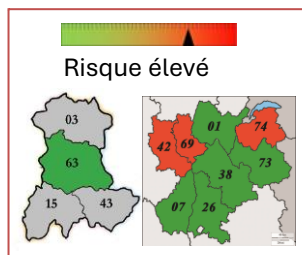
Description : les feuilles s'enroulent puis le feuillage se couvre d'un feutrage blanc sur la face inférieure et/ou supérieure. Dans le cas de l'oïdium perforant du laurier, présence d'un feutrage blanc discret puis de perforations du feuillage.

Conditions favorables : alternance nuit fraîche/humide (15°C; HR>90%) & journée chaude/sèche (26°C; HR<70%).

Prophylaxie : sous abris, éviter de mettre les plantes au courant d'air. Aérer les cultures afin de limiter les écarts de température jour/nuit. Assurer un bon espacement des plantes pour permettre la circulation d'air. Arrosage aux heures les plus chaudes pour éviter les excès d'humidité.

Lutte alternative : l'huile essentielle d'orange et le soufre peuvent être appliqués en curatif. La coccinelle à 22 points peut être observée naturellement, elle se nourrit de champignon comme la rouille ou l'oïdium.

Analyse de risque : risque élevé avec les écarts de températures entre le jour et la nuit.



Coccinelle à 22 points
Crédit photographique :
I.GATHERON



Oïdium sur *Abelia*
Crédit photographique :
I.GATHERON



Maladies foliaires

• Taches foliaires

Observations : 3 cas de forte pression sur eucalyptus citronné, rosier et vigne.



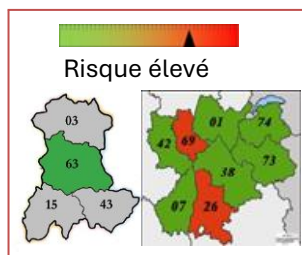
Anthracnose sur vigne
Crédit photographique :
I.GATHERON

Description : les taches foliaires sont dues à plusieurs espèces de champignon qui se développent dans des conditions humides (>75%) et des températures douces. Selon les champignons pathogènes, les tâches peuvent être noires, violacées, marrons, auréolées parfois de jaune, à centres nécrotiques,...

Prophylaxie : distancer les pots le plus rapidement possible. Aérer tôt le matin pour réduire l'humidité de la serre et faire circuler l'air. Eliminer les déchets de taille.

Lutte alternative: aucune.

Analyse de risque: risque élevé avec l'alternance des journées chaudes et fraîches.



• Mildiou

Observations : 3 cas de faible pression ont été rapportés sur *Buddleja*, vigne et *Perovskia*.

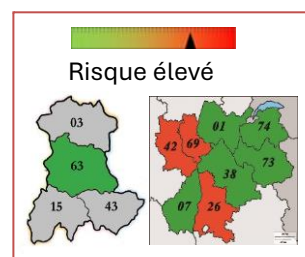
Description : une décoloration jaune claire sur la face supérieure et des fructifications blanches/grisâtres sur la face inférieure du limbe.

Conditions favorables : climat doux 15-20°C et humide 98% HR

Prophylaxie : éliminer toutes les plantes atteintes dès les premiers symptômes, en particulier avant un arrosage compte tenu du mode de dispersion par projection de cet organisme. Choisir des variétés moins sensibles.

Le cuivre à base d'oxychlorure et d'hydroxyde de cuivre ainsi que l'huile essentielle d'orange peuvent être utilisés pour limiter la germination des spores.

Analyse de risque : risque élevé compte tenu des conditions météorologiques chaudes et des précipitations observées au cours des 15 derniers jours.



Observé également en horticulture :
1 cas de faible pression sur œillet et 1 cas
de forte pression sur basilic

Mildiou sur vigne (début des symptômes)
Crédit photographique : I.GATHERON



Dernières observations en Pépinière


Maladies racinaires

• Phytophthora

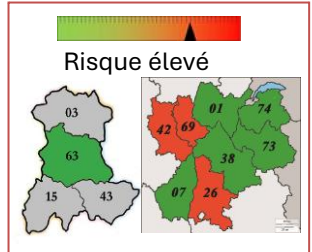
Observations : 2 cas de forte pression sur conifère dont *Juniperus*.

Description : le *Phytophthora* détruit le système racinaire et entraîne la perte d'une partie puis de la totalité de la plante de façon très rapide. Il s'agit d'un pathogène de faiblesse qui se développe principalement lors d'excès d'arrosage ou d'une sur-fertilisation azotée.

Prophylaxie : utiliser des pots et un terreau drainant pour les espèces les plus sensibles (ex : lavande, *Choisya*). Ne pas mettre de paillage sur ces cultures.

Lutte alternative : le champignon *Clonostachys* et *Trichoderma* ainsi que la bactérie *Streptomyces* K61 sont des hyperparasites du *Phytophthora*. Ils doivent être appliqués en préventif sur les cultures sensibles lors du rempotage. 

Analyse de risque : le risque est élevé compte tenu de la météorologie.



Phytophthora sur *Prunus lusitanica* et *Choisya*
Crédit photographique : I.GATHERON

Attention à la confusion : le *Fusarium* (fusariose) est plus fréquemment observé sur la lavande que le *Phytophthora*.



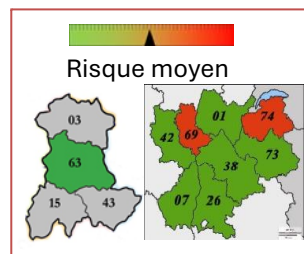
Fusarium sur lavande
Crédit photographique : I.GATHERON

Maladies foliaires

• Rouille

Observations : 3 cas de faible pression sur fruitiers, rosier et *Hypericum*.

Description : décoloration de la face supérieure des feuilles et formation de pustules orangées puis brunes sur la face inférieure des feuilles, entraînant rapidement la chute des feuilles.



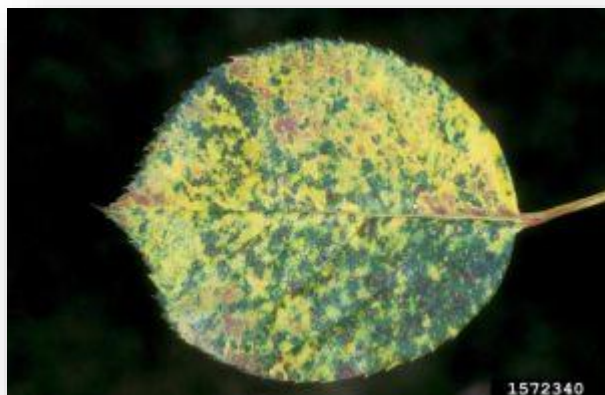
Conditions favorables :

7°C < T° < 27°C, optimum : 20°C ; HR ≥ 50%, eau libre pour la germination

Prophylaxie : éliminer les sources d'inoculum en jetant les plantes atteintes dès les premiers symptômes. Aérer en début de matinée afin de diminuer l'humidité de la serre et renouveler l'air ambiant.

Lutte alternative : pour diminuer la propagation de la maladie, l'utilisation d'huile essentielle d'orange va avoir une action de déshydratation des parois cellulaires du champignon.

Analyse de risque : le risque est moyen, les périodes douces et humides sont propices au développement de la maladie.



Rouille sur rosier ; Crédit photographique : Ephytia



Rouille sur framboisier ; Crédit photographique : J.COURAUDON



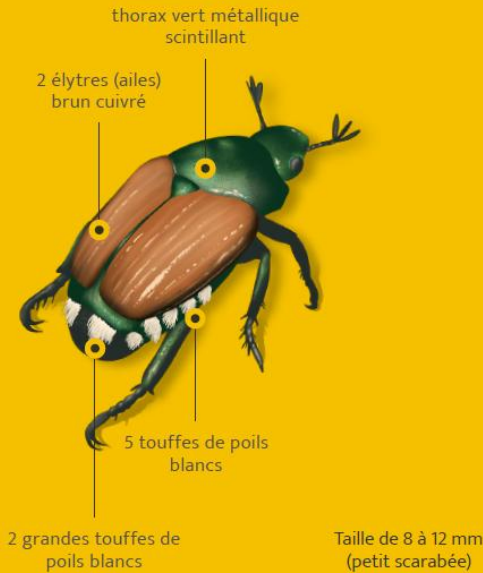
Point ORGANISME NUISIBLE REGLEMENTE

Alerte aux espèces exotiques envahissantes
ITALIE, SUISSE, FRANCE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, PORTUGAL



Comment reconnaître les Scarabée japonais

POPILLIA JAPONICA



L'Europe est actuellement confrontée à la propagation du scarabée japonais, **Popillia japonica**, une espèce envahissante qui peut causer des dommages considérables.

Soyez vigilants !

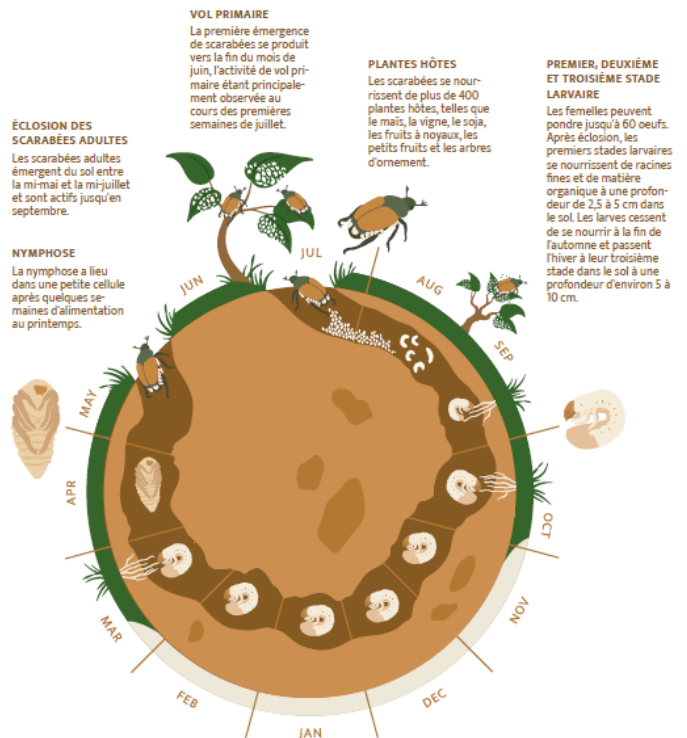
[Lien vers la fiche technique](#)

Alerte aux espèces exotiques envahissantes
ITALIE, SUISSE, FRANCE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, PORTUGAL



Cycle de vie du scarabée japonais

En général, le cycle de vie du scarabée japonais se fait en un an. Les larves hibernent dans le sol. Lorsque la température du sol augmente au début du printemps, elles se rapprochent de la surface et commencent à se nourrir des racines. Les scarabées adultes émergent entre la mi-mai et la mi-juillet et sont actifs jusqu'en septembre.



Infographic CC BY ND 4.0 | SPOTTERON Citizen Science Platform www.spotteron.net



Dernières observations en Horticulture & Pépinière

Auxiliaire

Des auxiliaires ont été observés en plus grands nombre ce mois-ci chez les horticulteurs et pépiniéristes (départements 26, 38, 42, 63, 69, 73, 74) :

Syrphes (L&A), chrysopes (œufs, L et A), hyménoptères (A & momies), coccinelles (L&A), Cécidomyies (L&A)

*L = Larve ; A = Adulte



Syrphe adulte sur framboisier
Crédit photographique :
I.GATHERON



Hyménoptère parasitoïde
Crédit photographique : T.EYRAUD

Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [LIEN](https://ecophytopic.fr/)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <https://ecophytopic.fr/>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX , Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAAURA) perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière / Rédacteur : Mélanie CABROL (Astredhor AuRA) & Isalyne GATHERON (Astredhor AuRA)

À partir d'observations réalisées par :

Les adhérents Auvergne—Rhône-Alpes & les conseillers de la station horticole Astredhor Auvergne - Rhône-Alpes. Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention.

La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.